

Francesco Salata

*I diari di Re Carlo Alberto sui due viaggi in Sardegna: Il primo viaggio (1841) – Due lettere di Re Carlo Alberto alla contessa di Robilant nata Waldburg-Trucksess
in Rassegna storica del Risorgimento*

1926

En cinq heures de temps le bâtiment nous transporta à Alghero; où l'on me reçut avec le grandes marques de joie; les autorités m'attendaient en grande tenue au débarquement; la foule était fort grande; il y avait du monde jusque sur les toits; les Miliciens étaient à cheval sur le môle, ayant ensuite défilés sous mes fenêtres, on m'a dit qu'ils étaient plus de trois cents.

[...] J'ai appris que la population de cette intéressante ville va augmentant; elle s'élève maintenant, sans compter les matelots étrangers employés à la pêche du Corail, à huit mille âmes. Cette industrie y est toujours en prospérité quoiqu'on ne sache presque point les travailler ici. Les coraux sont transportés à Naples, Gènes et Livourne. Ayant voulu m'en procurer, à part une patite croix d'un seul morceau, j'ai préféré prendre des branches entières dans l'état qu'on les retire de la mer. Il m'arriva même à cet égard une aventure assez curieuse; Bertolino s'étant recommandé à un major de place pour en avoir, celui-ci vint avec un Monsieur qui en avait quatre; ayant choisi les deux plus belles dont une est vraiment assez remarquable, je lui fis demander son prix; pas moyen, il voulait absolument m'en faire hommage. Je les lui renvoyai alors; mais le susdit major l'ayant raisonné pour qu'il fixât un prix, il se décida et en donna un; mais grâce à Dieu j'eus une hône inspiration et je fis demander au major quel pouvait être le prix de ces objets. J'appris alors qu'ils avaient été estimés quinze fois d'avantage, que leur possesseur s'appelait Costa, que c'était un des principaux négociants de la ville. Je lui envoyai alors une très belle boîte en or ciselé, prise dans la cassette de Musy.

La pêche des poissons dont la mer est ici fort riche, a pris un grand essort; on en exporta au loin.

[...] A quatrre heures je me rendis sous un pavillon que l'on m'avait préparé en face du port pour l'assister à un régate qui fut exécutée par les pêcheurs des deux-cent cinquante cinq barques corallines qui sont en ce moment occupées près de ce port; la première course fut faite par des Napolitains, la seconde por de Toscans, et les deux dernières par des Sardes; toutes celles des barques de ces pêcheurs qui ne prirent point de part ir à la course étaient rangées en ligne des deux côtés; elles avaient des hommes jusque sur les vergues, le port, les remparts étaient couverts de

monde, ce qui rendait le coup d'oeil d'autant plus magnifique que le temps était superbe. Une bande de musique placée sur une *flonque* ou grande barque joua presque tout le temps. Le Syndic m'offrit des place et l'on fit un Servimento; lorsque les courses furent terminées le même Syndic m'offrit sur un plat une belle branche de Corail, et une vierge de l'Annonciade aussi en Corail; après quoi il fit un compliment à Victor et lui offrit aussi une branche et une plume montée en Corail.

Je fus reçu avec de grandes démonstrations; j'eus aujourd'hui un aussi grand diner que possible pour Alghero. Aujourd'hui non seulement toute la ville est illuminée; mais aussi tous les bâtiments dans le port. Je pense que mon *espoir* aura été voir ce beau coup d'oeil.

(pagg. 1035-1036)